

## APPEL À COMMUNICATIONS

5<sup>e</sup> colloque international du Collège international des sciences territoriales (CIST)

### Population, temps, territoires

18-21 novembre 2020  
Campus Condorcet Paris–Aubervilliers

Dans la dynamique des colloques du CIST, ce 5<sup>e</sup> colloque international place le concept de population au cœur des débats des sciences territoriales. Central en démographie et en biologie, plus marginal pour d'autres disciplines, le concept de population implique un regroupement d'entités individuelles. Selon les approches, le social, le territorial, le biologique, etc. constitueront le critère privilégié d'agrégation, selon des temporalités et des échelles d'observation variables. Articuler population, temps, territoire dans une perspective transdisciplinaire et internationale est le défi de ce colloque ; au-delà d'une avancée théorique et méthodologique, la diversité des sessions thématiques proposées témoigne que ce triptyque est au cœur des enjeux contemporains. Le nouveau Campus Condorcet constitue un lieu privilégié pour y répondre.

« C'est une tout autre manière de faire jouer le rapport collectif/individu, totalité du corps social/fragmentation élémentaire, c'est une autre façon qui va jouer dans ce qu'on appelle la population. »

**Michel Foucault**, « Sécurité, territoire, population », Leçon au collège de France du 25 janvier 1978

Les propositions de communication devront obligatoirement s'inscrire dans l'une des sessions ci-dessous (les résumés des sessions sont accessibles en ligne).

Session A Le temps de l'île. Les territoires insulaires au prisme des multiples temporalités..3	3
Session B Les marges créatrices de la mondialisation : espaces, processus, circulations .....4	4
Session C Inégalités de santé. Appréhender les logiques spatiales et temporelles des changements sanitaires .....5	5
Session D Les réformes territoriales entre résilience et innovation. Quelle temporalité pour quelles populations ? .....6	6
Session E Trajectoires des individus et trajectoires des territoires. Approches longitudinales et interactions .....8	8
Session F Les temps « longs » des territoires. Évolution diachronique de l'organisation des territoires et des peuplements .....9	9
Session G Les villes petites et moyennes, services et territoires. Une perspective internationale sur la décroissance ..... 11	11
Session H Les nouveaux dispositifs de régionalisation. Le laboratoire latino-américain ..... 13	13
Session I Les friches urbaines. Territoires d'innovations ou temps de conflits ? ..... 15	15
Session J Politiques territoriales et temporalités individuelles et familiales. Pour une coopération entre ethnographes, économistes, historiens et géographes ..... 17	17
Session K La territorialisation sanitaire en question. Étapes, acteurs, recompositions ..... 18	18
Session L Transitions démographiques et territoires. Perspectives historiques et contemporaines ..... 19	19

Session M Vivre les situations d'entre-deux. Champs d'expérience et horizons d'attente dans les espaces médians .....	21
Session N La <i>time-geography</i> : 50 ans de recul d'une approche pour penser Population, Temps et Territoires .....	22
Session O Connecter les besoins, les espaces et les lieux de soins. Le rôle des technologies de la santé.....	24
Session P Circulations de plantes, de personnes et ancrages territoriaux .....	26
Session Q 2020 : rythmes de vie, rythmes de ville. Quelles perspectives pour les politiques temporelles ? .....	28
Session R Entre espaces, temps et traditions culturelles : (re)penser les territoires nomades de la Préhistoire .....	30
Session S Les données du web pour l'analyse longitudinale des populations et des territoires .....	32
Session T Les inégalités de santé au regard des temporalités : des trajectoires du soin aux trajectoires de vie .....	33
Session U L'information locale au prisme du temps réel .....	34

## Dates importantes

- Date limite de soumission des propositions de communication : **15 janvier 2020**, exclusivement *via* le site internet du colloque [cist2020.sciencesconf.org](http://cist2020.sciencesconf.org)
- Réponse du comité scientifique aux auteur.e.s : **courant avril/mai 2020**.

## Modalités des réponses

Les propositions de communication devront être rédigées en français, en anglais ou en espagnol (la présentation se fera en français, en anglais ou en espagnol, les supports devant être dans l'une des deux autres langues), et se conformer au **modèle disponible sur le site du colloque [cist2020.sciencesconf.org](http://cist2020.sciencesconf.org)**. La taille du texte central devra être comprise entre 10 000 et 15 000 signes. Les propositions seront examinées par le comité scientifique du colloque et les co-porteur.e.s de session.

## Valorisation des communications sélectionnées

Les résumés des communications acceptées seront accessibles en ligne sur le site du colloque, et publiés dans un volume qui sera remis à chaque participant à l'ouverture du colloque ; ils seront également déposés sur les archives ouvertes Hal. Chaque co-porteur.e de session a par ailleurs envisagé des formes de valorisation (numéro spécial de revues...). Enfin les responsables scientifiques du colloque envisagent une publication collective à partir des retours des co-porteur.e.s de session.

## Co-responsables du colloque

- **Claude Grasland**, Géographie-cités – [claud.grasland@parisgeo.cnrs.fr](mailto:claud.grasland@parisgeo.cnrs.fr)
- **France Guérin-Pace**, Ined/UR12 – [guerin@ined.fr](mailto:guerin@ined.fr)

## Contact

- **Marion Gentilhomme** – [cist2020@sciencesconf.org](mailto:cist2020@sciencesconf.org)

Toutes les informations utiles sur [cist2020.sciencesconf.org](http://cist2020.sciencesconf.org)

# Session A

## Le temps de l'île.

### Les territoires insulaires au prisme des multiples temporalités

Co-porteur.e.s : Eva LELIÈVRE (Ined), Celio SIERRA-PAYCHA (Cridup) & Loïc TRABUT (Ined)

Cette session vise à susciter des contributions qui traitent du « temps de l'île », en prenant à contre-pied la représentation d'un « lieu [...] hors du temps » (Bonnemaison, 1990: 119), plus précisément des travaux empiriques qui questionnent la place des territoires insulaires dans les multiples temporalités rythmant les échanges mondialisés entre les îles et les continents. Les échelles temporelles abordées peuvent être variées.

Une première échelle temporelle est celle du temps long qui conduit les habitants des îles basses à connaître des situations de vulnérabilité face à la montée du niveau des océans et l'intensification des risques cycloniques (Barnett & Campbell, 2010). Les propositions pourront aussi considérer l'île au prisme du temps socio-démographique (Rallu, 2010 ; Péron, 1988) : par leur petite taille et par leur forte spécialisation économique, les populations des territoires insulaires peuvent connaître des bifurcations démographiques brutales comme l'île de Ha-Shima devenue brusquement île fantôme suite à l'arrêt de l'exploitation du charbon.

Prendre en compte la place de l'île dans le temps biographique permettra à la fois de s'intéresser aux trajectoires résidentielles et aux parcours migratoires dans un contexte d'héliotropisme et de nissotropisme (Bernardie-Tahir, 2005) : migrations de retraite, retour des insulaires après une période de vie active sur le continent. La place de l'île dans les trajectoires résidentielles pourra aussi être questionnée en lien avec les problématiques d'inégale implantation territoriale des services publics, obligeant les insulaires à déménager pour se former, se soigner, travailler. Enfin, l'agencement entre l'île et les autres territoires pourra être envisagé à l'échelle temporelle saisonnière (circulations liées aux activités saisonnières, tourisme) ou quotidienne (navettes île–continent).

Les travaux ne se restreindront pas nécessairement aux îles maritimes et océaniques : dans une démarche comparative, des contributions concernant la temporalité spécifique des habitants des îles fluviales (Le Lay & Comby, 2012) et lacustres sont également bienvenues.

### Références bibliographiques indicatives

Barnett J., Campbell J., 2010, *Climate Change and Small Island States: Power, Knowledge and the South Pacific*, Londres, Earthscan.

Bernardie-Tahir N., 2005, « Des “bouts du monde” à quelques heures : l'illusion de l'isolement dans les petites îles touristiques », *Annales de géographie*, n° 644, p. 362-382.

Bonnemaison J., 1990, « Vivre dans l'île. Une approche de l'iléité océanique », *L'Espace géographique*, n° 2, p. 119-125.

Le Lay Y.-F., Comby E., 2012, « Habiter les îles fluviales. Géographie d'un eau-delà », *Géographie et cultures*, n° 84, p. 121-140.

Péron F., 1988, « Qu'est-ce qu'une population insulaire aujourd'hui ? Le cas d'Ouessant », *Bulletin de l'Association des géographes français*, 65(3), p. 241-255.

Rallu J.-L., 2010, « La démographie de l'Océanie des années 1950 aux années 2000. Synthèse des changements et bilan statistique », *Population*, 65(1), p. 9-115 [en ligne : [www.ined.fr/fichier/s\\_rubrique/211/conjoncture\\_oceanie.fr.pdf](http://www.ined.fr/fichier/s_rubrique/211/conjoncture_oceanie.fr.pdf)].

# Session B

## Les marges créatrices de la mondialisation : espaces, processus, circulations

Co-porteur-e-s : Nacima BARON (LVMT), Pierre BERGEL (ESO), Emmanuelle BOULINEAU (EVS),  
Lydia COUDROY DE LILLE (EVS) & Leïla VIGNAL (ESO)

Dans les années 1990, la mondialisation était vue comme un processus d'homogénéisation : tous les lieux du monde devaient être mis en réseau, abolissant les distances et le temps. Désormais, la mondialisation est considérée à l'opposé comme un vecteur de différenciation spatio-temporelle des espaces et des sous-espaces régionaux, où émergent des pôles, des zones grises, des marges.

L'objet de cette session est d'explorer les relations entre les processus de mondialisation et les dynamiques de production de territoires régionaux, soient des unités spatiales comprises entre le local, l'État et les ensembles supra-étatiques. Les flux de la mondialisation façonnent ces espaces et configurent en particulier des marges créatrices. Par « marges créatrices », nous entendons des fabriques territoriales préférentiellement conditionnées par des relations de proximité entre des individus, des groupes, des populations qui se croisent, se rencontrent, parfois s'affrontent en des lieux.

Les communications pourront détailler la manière dont ces relations renforcent ou contrarient les configurations socio-spatiales héritées. Elles permettront d'analyser la valorisation d'effets de réseaux ou la capitalisation de ressources sur des durées quelquefois pluri-générationnelles. Derrière la fiction d'un « temps zéro » censé vaincre la durée et la distance par une circulation numérique instantanée, les processus temporels sont donc au cœur de la fabrication de territoires régionaux. La profondeur historique des analyses permettra ainsi de mettre en évidence que les processus étudiés suivent des logiques de continuité et de rupture, et présentent des accélérations ou des stases.

Seront étudiées avec intérêt les propositions portant sur la manière dont les guerres et les conflits, les infrastructures en cours ou en projet, les relations de commerce et de négoce renouvellent la production des territoires régionaux et la question de leurs marges.

### Références bibliographiques indicatives

- Choplin A., Pliez O., 2018, *La mondialisation des pauvres*, Paris, Seuil.
- Gray J., 2005, "The World is Round", *New York Review of Books*, August 11, 2005 Issue.
- Friedman T.L., 2005, *The World is Flat. A Brief History of the Twenty-First Century*, NYC, First Editions.
- Müller M., 2018, "In Search of the Global East: Thinking between North and South", *Geopolitics* [en ligne : DOI : 10.1080/14650045.2018.1477757].
- O'Brien R., 1992, *Global Financial Integration: The End of Geography*, Londres, Pinter ed. for Royal Institute of International Affairs.
- Probst B., « Marge et dynamique territoriale », *Géocarrefour*, vol. 79/2, 2004, p. 175-182.
- Richard Y., Mareï N., 2018, *Dictionnaire de la régionalisation*, Paris, éd. Atlande.
- Talahite F., Pairault T., Adel A., 2017, *La Chine en Algérie. Approches socio-économiques*, Paris, MA Éditeurs.
- Vignal L. (dir.), 2016, *Transnational Middle East. People, Places, Borders*, Londres–New-York, Routledge.

# Session C

## Inégalités de santé.

### Appréhender les logiques spatiales et temporelles des changements sanitaires

Co-porteurs : Guillaume CHEVILLARD (Irdes) & Stéphane RICAN (Ladyss)

La mesure des inégalités de santé (état de santé de la population, exposition aux risques, accessibilité aux soins, etc.), la compréhension des mécanismes sociaux et territoriaux à l'œuvre dans la production et la persistance de ces inégalités, ainsi que les actions à envisager pour lutter contre, constituent des entrées incontournables de l'analyse des liens entre territoires et santé. Elles impliquent de mieux appréhender les conditions sociales, environnementales, économiques, culturelles et/ou politiques à réunir pour produire du changement sanitaire et réduire ces inégalités. De nombreuses questions méthodologiques accompagnent l'intégration de la dimension temporelle dans la compréhension d'une situation sanitaire observée en un lieu donné à un moment donné. Elles concernent l'articulation de différents intervalles de temps associées aux multiples déterminants participant à la situation observée et les modèles de temporalité auxquels se réfèrent les schémas explicatifs (temps cyclique/linéaire, boucles de rétroaction, points de rupture, etc.). Il convient aussi de réfléchir aux outils rendant compte des dynamiques spatio-temporelles (cartographie, modélisations, approches biographiques), aux indicateurs (e.g. indices de disparités, de corrélations ou de ségrégations spatiales), ainsi qu'aux fluctuations temporelles des cadres d'analyse socialement et scientifiquement construits (zonages, catégories médicales, etc.). Ces étapes sont nécessaires pour questionner notamment les moyens de saisir les inflexions dans des dynamiques en cours (e.g. une intervention publique), la diffusion spatio-temporelle d'une innovation sanitaire, la maîtrise des temporalités par les différents acteurs du changement ou bien encore pour mener des projections sur une situation donnée. Cette session vise à recueillir des travaux étudiant ces différents enjeux.

Disciplines ciblées

démographie, économie, épidémiologie, histoire, géographie, sociologie

### Références bibliographiques indicatives

Andrews G.J., 2017, " 'Running Hot': Placing Health in the Life and Course of the Vital City", *Social Science & Medicine*, n° 175, p. 209-214.

Coste J., Fantini B., Lambrichs L. (dir.), 2016, *Le concept de pathocénose de M. D. Grmek. Une conceptualisation novatrice de l'histoire des maladies*, Paris, Droz.

Cummins S., Curtis S., Diez Roux A.V., Macintyre S., 2007, "Understanding and Representing 'Place' in Health Research: A Relational Approach", *Social Science & Medicine*, n° 65, p. 1825-1838.

Elissalde B., 2000, « Géographie, temps et changement spatial », *L'Espace géographique*, n° 29, p. 224-236. [en ligne : [www.persee.fr/doc/spgeo\\_0046-2497\\_2000\\_num\\_29\\_3\\_2008](http://www.persee.fr/doc/spgeo_0046-2497_2000_num_29_3_2008) - doi:10.3406/spgeo.2000.2008]

Lekkas P., Paquet C., Howard N.J., Daniel M., 2017, "Illuminating the Life Course of Place in the Longitudinal Study of Neighbourhoods and Health", *Social Science & Medicine*, n° 177, p. 239-247.

Pumain D., 1998. « La géographie saurait-elle inventer le futur ? », *Revue européenne des sciences sociales*, XXXVI (110), p. 53-69.

Rican S., Vaillant Z., 2017, « Investiguer le rôle du territoire dans l'analyse des inégalités sociales de santé ? », in T. Lang & V. Ulrich, *Les inégalités sociales de santé. Actes du séminaire de recherche de la DREES 2015-2016*, DREES, p. 44-60.

# Session D

## Les réformes territoriales entre résilience et innovation. Quelle temporalité pour quelles populations ?

Porteure : Sylvia BRUNET (CUREJ)

L'organisation territoriale de la France est en mutation. Les réformes de la décentralisation se mêlent aux aménagements de l'État déconcentré et à d'autres changements visant à réorganiser les territoires selon différentes formules plus modernes et visibles à l'échelle européenne et mondiale (grandes régions, métropolisation...). Le temps long des normes juridiques, des transformations administratives et des constructions sociales est court-circuité par les bouleversements des réformes territoriales, pensées dans un temps court et régulièrement remises en cause. Dès lors, les périmètres sans cesse renouvelés par les politiques publiques territorialisées viennent télescoper les temporalités des cadres territoriaux et normatifs que les sociétés produisent dans le temps long. Cette session s'interrogera plus spécifiquement sur la remise en question du triptyque traditionnel communes-départements-État liées à ces nouvelles formes de coopération.

Selon une perspective institutionnelle, on se posera la question de l'avenir des communes et des départements mais on s'interrogera également sur les perspectives d'évolution des niveaux plus récents (régions et intercommunalités). Les interrogations pourront être menées à travers la dialectique inertie/innovation pour ce qui concerne la participation citoyenne. Ou bien en questionnant le futur principe constitutionnel de différenciation et son impact potentiel sur l'égalité devant la loi si l'on accède aux revendications identitaires régionales et locales.

Les réformes territoriales s'accompagnent de mutations liées au « vivre-ensemble ». Pourraient être analysés notamment la question du maintien (par des outils numériques ? des « maisons » dédiées ?) des services publics dans les territoires en déclin démographique, ou encore les nouveaux modes de mobilité comme alternatives à l'usage individuel de la voiture, afin d'évaluer dans quelle mesure les acteurs publics agissent et interagissent au service des populations et du partage de l'espace public, à l'aide soit d'outils traditionnels soit de solutions modernes et innovantes, voire futuristes. En outre pourraient être étudiées la perception par les populations des réformes en cours et l'émergence récente de mouvements plus ou moins territorialisés de type « zadistes », « bonnets rouges » ou « gilets jaunes ». Enfin, la question peut se poser de savoir si la quête du changement et de la modernité permet de préserver dans le temps la diversité du patrimoine historique local et régional (qu'il soit matériel ou immatériel : traditions locales, langues régionales...) face aux principes constitutionnels classiques d'indivisibilité de la République, d'égalité devant la loi et d'unicité du peuple français.

### Références bibliographiques indicatives

- Auby J.-B., Renaudie O., 2016, *Réforme territoriale et différenciation(s)*, Berger-Levrault.
- Brennetot A., 2018, "A Step Further Towards a Neoliberal Regionalism: Creating Larger Regions in Contemporary France", *European urban and regional studies*, 25(2), p. 171-186.
- Brunet S., 2015, „Die Regionalsprachen in Frankreich: eine untergeordnete Stellung“, *Die Öffentliche Verwaltung (DÖV)*, Stuttgart (Allemagne), Kohlhammer, p. 687-693.
- Brunet S., 2019 (à paraître), « La recomposition intercommunale, entre tentative de rationalisation et cause de désorganisation », in B. Camguilhem & S. Pessina-Dassonville (dir.), *Le territoire*, PURH–JuriS-Seine.
- Cour des Comptes, 2019, *L'accès aux services publics dans les territoires ruraux*, Rapport.
- Di Meo G., 2014, *Introduction à la géographie sociale*, Paris, Armand Colin.
- Dumont H., El Berhoumi Mathias *et al.*, 2018, « Les recompositions territoriales : aux carrefours de l'Union européenne, des États-nations et des régions », Présentation du Dossier, *Droit et société*, vol. 1, n° 98, p. 10-12.

Gerbeaux F. (dir.), 1999, *Utopie pour le territoire : cohérence ou complexité ?* La Tour d'Aigues, L'Aube.

Guichard O., Huchet-Coppinger N., 1986, *Propositions pour l'aménagement du territoire : rapport au ministre de l'Équipement, du Logement, de l'Aménagement du territoire et des transports*, Commission de réflexion sur l'aménagement du territoire, Paris, La Documentation française.

Marie M., 1982, « Penser son territoire : pour une épistémologie de l'espace local », in F. Auric & R. Brunet (dir.), *Espaces, jeux et enjeux*, Fayard, p. 141-158.

Ost F., 1999, *Le temps du droit*, Paris, Odile Jacob.

# Session E

## Trajectoires des individus et trajectoires des territoires. Approches longitudinales et interactions

Co-porteur-e-s : Catherine BONVALET (Ined), Christophe IMBERT (IDEES) & Guillaume LE ROUX (Ined)

Cette session rassemblera des contributions mettant en relation les trajectoires des individus et les trajectoires des territoires, sur des champs d'étude variés (le logement, l'emploi, la santé, etc.). Celles-ci se centreront tant sur les rôles des contextes spatiaux et de l'offre de services dans les trajectoires individuelles (géographiques, sociales), que sur les transformations des territoires analysées sous l'angle des trajectoires individuelles (la gentrification, la périurbanisation). Plusieurs décennies après la formalisation des approches biographiques en démographie (Courgeau & Lelièvre, 1989) et de la *time geography* (Hägerstrand, 1970), il s'agira de faire un point sur les apports des approches longitudinales pour mieux comprendre, d'une part, les destinées et comportements individuels en les inscrivant dans leurs contextes territoriaux présents et passés (Authier & Lévy, 2010 ; Bonvalet & Bringé, 2010 ; de Vuijst *et al.*, 2016), d'autre part, les dynamiques de peuplement des territoires à partir de temporalités biographiques et générationnelles (Dureau *et al.*, 2000). Outre les difficultés soulevées par la complexité des interactions en jeu entre individus et territoires, ces approches doivent relever également des défis d'ordre conceptuel et méthodologique : rendre compte des contextes spatiaux au moment où les individus y résident, choisir des niveaux d'agrégation géographique pertinents pour caractériser leurs effets, ou encore envisager l'inscription spatiale multiple des individus. Néanmoins, ces approches bénéficient aujourd'hui du perfectionnement des outils de collecte et d'analyse des trajectoires (Dureau & Imbert, 2010), ainsi que du développement considérable de bases de données géolocalisées susceptibles de faire progresser tant les méthodes que les apports théoriques.

### Références bibliographiques indicatives

- Authier J.-Y., Lévy J.-P., 2010, « Rester ou partir ? La construction sociale des choix résidentiels des habitants des quartiers anciens centraux en France », in J.-Y. Authier, C. Bonvalet & J.-P. Lévy (dir.), *Elire domicile. La construction sociale des choix résidentiels*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, p. 123-148.
- Bonvalet C., Bringé A., 2010, « Les trajectoires socio-spatiales des Franciliens depuis leur départ de chez les parents », *Temporalités, Revue de sciences sociales et humaines*, n° 11.
- Courgeau D., Lelièvre E., 1989, *Analyse démographique des biographies*, Paris, Éditions de l'Ined.
- de Vuijst E., van Ham M., Kleinhans R., 2016, "A Life Course Approach to Understanding Neighbourhood Effects", *IZA Discussion Paper* n° 10276.
- Dureau F., Dupont V., Lelièvre E., Lévy J.-P., Lulle T. (coord.), 2000, *Métropoles en mouvement : une comparaison internationale*, Paris, Anthropos, Coll. Villes.
- Dureau F., Imbert C., 2014, « L'approche biographique des mobilités résidentielles », in C. Imbert, H. Dubucs, F. Dureau & M. Giroud, *D'une métropole à l'autre. Pratiques urbaines et circulations dans l'espace européen*, Paris, Armand Colin, Coll. Recherches, p. 33-79.
- Hägerstrand T., 1970, "What about People in Regional Science?", 9th European Congress of the Regional Science Association, *Regional Science Association Papers*, vol. XXIV.



# Session F

## Les temps « longs » des territoires. Évolution diachronique de l'organisation des territoires et des peuplements

Co-porteur-e-s : Damase MOURALIS (IDEES), Julie GRAVIER (Géographie-cités),  
Maria Elena CASTIELLO (University of Bern, Suisse) & Dominique TODISCO (IDEES)

De nombreuses recherches récentes, menées par des équipes de divers horizons (géographes, géoarchéologues, archéologues ou écologues, etc.), s'intéressent à la structuration des territoires et à la mise en place progressive des peuplements dans la longue durée. Ces recherches portent sur les modes d'occupations d'un point de vue diachronique saisis par exemple à partir des flux de matières premières, des indicateurs biologiques de l'évolution des paysages, etc. En s'appuyant sur divers documents archéologiques, archives textuelles, planimétriques et naturalistes, il est ainsi possible de reconstituer les dynamiques de l'occupation du sol et des peuplements.

Cette session s'adresse donc (sans limitation) à des géographes, géoarchéologues, archéologues, écologues dont les recherches interdisciplinaires portent sur la structuration et l'organisation des territoires et des peuplements et pour lesquels l'étude des évolutions diachroniques est essentielle. La session porte donc sur la diachronie et les temporalités, quelles que soient les périodisations traditionnelles propres à chaque champ disciplinaire.

Les communications pourront notamment porter sur :

– la compréhension de la progressive organisation des territoires et des peuplements sur le temps long en s'appuyant sur la diversité des indices et des informations à la disposition des chercheur-e-s ;

– la diversité des méthodes utilisées pour reconstituer les évolutions des territoires qu'il s'agisse d'approche « de terrain » résolument naturalistes, d'approches davantage fondées sur l'étude des archives historiques, ou encore de méthodes numériques intégrant ou privilégiant la modélisation.

### Références bibliographiques indicatives

Chouquer G., 2007, *Quels scénarios pour l'histoire du paysage ? Orientations de recherches pour l'archéogéographie*, Coimbra–Porto (Portugal), éd. CEAUCP.

Fusco J., 2017, « “Les passés possibles” : exploration et modélisation de l'occupation du sol et de ses dynamiques spatio-temporelles en contexte incertain », *13<sup>es</sup> Rencontres de Théo Quant*, Besançon, 17-19 mai 2017, p. 86-90.

Ibáñez J.J., Ortega D., Campos D., Khalidi L., Méndez V., 2015, “Testing Complex Networks of Interaction at the Onset of the Near Eastern Neolithic using Modelling of Obsidian Exchange”, *Journal of The Royal Society Interface*, n° 12.

Kohler T.A., Van Der Leeuw S. E. (dir.), 2009, *The Model-Based Archaeology of Socionatural Systems*, Santa Fe, School for Advanced Research Press.

Noizet H., Mirlou L., Robert S., 2013, « La résilience des formes. La ceinture urbaine de la rive droite à Paris », *Études rurales*, n° 191, p. 193-220.

Ortega D., Ibáñez J.J., Khalidi L., Méndez V., Campos D., Teira L., 2013, “Towards a Multi-Agent-Based Modelling of Obsidian Exchange in the Neolithic Near East”, *Journal of Archaeological Method Theory*, n° 21, p. 461-485.

Rasse M., 2008, « La diffusion du Néolithique en Europe (7000-5000 av. J.-C.) et sa représentation cartographique », *M@ppemonde*, n° 90, p. 1-22.

Robert S. (coord.), 2012, « Archéologie et géographie », *L'Espace géographique*, 41(4), p. 289-351.

Rodier X. (dir.), 2011, *Information spatiale et archéologie*, Archéologiques, Paris, Errance.  
Tobler, 1971, « A Cappadocian Speculation », *Nature*, n° 231, p. 39-41.

# Session G

## Les villes petites et moyennes, services et territoires. Une perspective internationale sur la décroissance

Co-porteur-e-s : Sophie BAUDET-MICHEL (Géographie-cités), Sophie BUHNIK (MFJ Tokyo),  
Emmanuèle CUNNINGHAM-SABOT (ENS), Victoria PINONCELY (ENS), Hélène ROTH (Territoires)  
& Manuel WOLFF (Humboldt-Universität)

Les villes petites et moyennes n'ont pas fait l'objet d'un grand intérêt de la part de la recherche urbaine internationale (Bell & Jayne, 2009). Même si leurs dynamiques démographiques et économiques sont très diverses, la décroissance urbaine semble particulièrement affecter cette catégorie de villes (Cauchi-Duval, 2017 ; Wolff *et al.*, 2013). Certaines petites villes ont été affaiblies par les processus de désindustrialisation et de réorganisation des services publics. Elles jouent cependant encore un rôle essentiel dans le système urbain et dans la structuration des territoires (Santamaria, 2012). Certain-e-s auteur-e-s ont commencé à explorer les relations entre décroissance démographique et décroissance économique pour expliquer la décroissance urbaine (Friedrichs, 1993 ; Cauchi-Duval *et al.*, 2017). D'autres ont souligné la variété des facteurs de la décroissance (Haase *et al.*, 2016). Le rôle des pouvoirs publics et des collectivités territoriales pour répondre à la décroissance est parfois exploré (Grossmann *et al.*, 2012, Wolff *et al.*, 2017) tandis que des voies alternatives de réponse à la décroissance émergent par ailleurs (Paddeu, 2012 ; Béal & Rousseau, 2016).

L'objectif de cette session est de mettre en perspective les travaux sur le rôle des petites et moyennes villes dans les systèmes urbains et sur leur environnement local. La question de la décroissance urbaine des villes petites et moyennes sera particulièrement explorée. Les propositions viseront à identifier les transformations spécifiques de ce type de ville en termes économiques, sociaux et démographiques et dans la fourniture d'équipements et de services. Quelle sont les temporalités de la décroissance urbaine des villes petites et moyennes ? Comment s'organisent les relations entre décroissance économique et démographique ? L'une précède-t-elle systématiquement l'autre ? Dans quelle mesure les collectivités territoriales des villes petites et moyennes prennent-elles en compte les phénomènes de décroissance dans la planification et la prospective territoriale à différentes échelles – du local au régional ? Nous testerons en particulier la notion de « périphérisation » développée par la recherche allemande pour décrire l'évolution de ces villes.

Les contributions de sociologues, planificateur·rice·s sociaux·ales, juristes géographes, et politistes sont bienvenues.

### Références bibliographiques indicatives

Batunova E., Gunko M., 2018, "Urban Shrinkage: An Unspoken Challenge of Spatial Planning in Russian Small and Medium-Sized Cities", *European Planning, Studies* [doi:10.1080/09654313.2018.1484891].

Baudet-Michel S., Commenges H., Delage M., Vallée J., à paraître, « Rétraction du commerce de détail dans les villes petites et moyennes : l'érosion de la diversité commerciale des communes entre 1979 et 2014 », in S. Deprez (dir.), *Actes du colloque « Commerce du futur, Futurs du Commerce »*, Le Havre, mai 2018, Rennes, PUR.

Béal V., Rousseau M., 2014, « Alterpolitiques ! », *Métropoles*, n° 15 [en ligne : [metropoles.revues.org/4948](http://metropoles.revues.org/4948)].

Bernt M., Liebmann H. (Hrsg.), 2013, *Peripherisierung, Stigmatisierung, Abhängigkeit? Deutsche Mittelstädte und ihr Umgang mit Peripherisierungsprozessen*, Wiesbaden, Springer VS.

Berroyer S., Fol S., Quéva C., Santamaria F., 2019, « Villes moyennes et dévitalisation des centres : les politiques publiques face aux enjeux d'égalité territoriale », *Belgeo*, 3-2019, numéro spécial "Small European Cities as Stages for Territorial Equity" [en ligne : [journals.openedition.org/belgeo/33635](http://journals.openedition.org/belgeo/33635)].

- Buhnik S., 2016, « Géographie de la décroissance démographique et évolution des mobilités quotidiennes dans la conurbation Ōsaka-Kyōto-Kōbe », *Espace populations sociétés*, 2015/3-2016/1 [doi:10.4000/eps.6150].
- Cauchi-Duval N., Cornuau F., Rudolph M., 2017, « La décroissance urbaine en France : les effets cumulatifs du déclin », *Métropolitiques*, 26.4.2017 [en ligne : [www.metropolitiques.eu/La-decroissance-urbaine-en-France,1093.html](http://www.metropolitiques.eu/La-decroissance-urbaine-en-France,1093.html)].
- Cunningham-Sabot E., Fol S., Grasland C., Roth H., Van Hamme G., « *Shrinking cities et shrinking regions. Définitions et typologies* », in M. Baron, E. Cunningham-Sabot, C. Grasland, D. Rivière & G. Van Hamme (dir.), *Villes et régions européennes en décroissance : maintenir la cohésion territoriale*, Paris, Hermès/Lavoisier, p. 67-95.
- Fischer-Tahir A., Naumann M., 2013, *Peripheralization: The Making of Spatial Dependencies and Social Injustice*, Wiesbaden, Springer.
- Großmann K., 2012, "European and US Perspectives on Shrinking Cities", Conference Report, *Urban Research & Practice*, 5(3), Nov. 2012, p. 360-363.
- Haase A., Bernt M., Großmann K., Mykhnenko V., Rink D., 2016, "Varieties of Shrinkage in European Cities", *European Urban and Regional Studies*, 23(1), p. 86-102.
- Nelle A., Großmann K., Haase D., Kabisch S., Rink D., Wolff M., 2017, "Urban Shrinkage in Germany: An Entangled Web of Conditions, Debates and Policies", *Cities* [http://dx.doi.org/10.1016/j.cities.2017.02.006].
- Roth H., 2016, « Du déclin à la périphérisation : quand les courants constructivistes et critiques revisitent les différenciations spatiales en Allemagne », *Cybergeogeo* [en ligne : [journals.openedition.org/cybergeogeo/27389](http://journals.openedition.org/cybergeogeo/27389)].
- Santamaria F., 2012, « Les villes moyennes françaises et leur rôle en matière d'aménagement du territoire : vers de nouvelles perspectives ? », *Noréis*, n° 223, 2012/2, p. 13-30.
- Wolff M., Fol S., Roth H., Cunningham-Sabot E., 2013, « *Shrinking cities*, villes en décroissance : une mesure du phénomène en France », *Cybergeogeo* [en ligne : [cybergeogeo.revues.org/26136](http://cybergeogeo.revues.org/26136), doi:10.4000/cybergeogeo.26136].
- Wolff M., Fol S., Roth H., Cunningham-Sabot E., 2017, "Is Planning Needed? Shrinking Cities in the French Urban System", *Town Planning Review*, 88(1), p. 131-145 [doi:10.3828/tp.2017.10].
- Wolff M., Wiechmann Th., 2017, "Urban Growth and Decline: Europe's Shrinking Cities in a Comparative Perspective, 1990-2010", *European Urban and Regional Studies*, 25(2), p. 122-139 [doi:10.1177/0969776417694680].

# Session H

## Les nouveaux dispositifs de régionalisation. Le laboratoire latino-américain

Co-porteur-e-s : Silvina Cecilia CARRIZO (CONICET, Universidad nacional de la Plata, Argentine),  
Christian GIRAULT (CREDA), Laetitia PERRIER BRUSLÉ (Loterr–Prodig), Aldomar RÜCKERT (UFRGS, Brésil),  
Roberto UEBEL (UFRGS, Brésil) & Sébastien Velut (IHEAL)

L'Amérique latine a connu différents dispositifs politiques et économiques d'intégration dans les années 1990 avec notamment la création du Mercosur (1991), de l'ALENA (1993) ou encore la relance de la CAN via la création d'une zone de libre commerce (1993). Cette effervescence régionaliste s'enracinait dans l'essor du néolibéralisme. Avec l'arrivée des gouvernements de gauche dans les années 2000, le régionalisme prend un tour plus politique : il s'agit moins d'étendre les aires commerciales que de créer des poches de résistance anti-hégémonique. L'échec de la zone de libre-échange des Amériques (ALCA ou FTAA), témoigne de ce tournant. Le retour de la droite dans les années 2010, comme le changement de positions des États-Unis, ralentit le déploiement de ces dispositifs institutionnels, voire conduit à leur démantèlement (UNASUR). Dans le même temps, les grands programmes d'infrastructures censés connecter le continent sont critiqués pour leurs conséquences territoriales et environnementales, et pour avoir été des vecteurs de corruption.

Comment repenser l'intégration dans ce contexte troublé ? Assiste-t-on à la mise en place de nouveaux dispositifs, plus focalisés et plus souples ? Voit-on se dessiner des sous-ensembles régionaux fondés sur de nouvelles logiques (PROSUL), tels que la mise en valeur des ressources, la sécurité régionale, les questions migratoires ?

Les États repensent la question des intégrations, parallèlement les entreprises, la société civile, les gouvernements locaux configurent d'autres territorialités et des rapports différents de coopération. Les fronts et les frontières qui ont caractérisé les modèles de développement latino-américains sont réactivés par ces dynamiques de valorisation et/ou la protection de ressources (mines, biodiversité, eau, énergie, tourisme). Ainsi, l'Amérique latine reste un laboratoire d'expérimentation pour des dispositifs de régionalisation.

Cette session abordera ces questions en privilégiant notamment, les actions liées à la mise en valeur et/ou la protection de certaines ressources, les échanges et les migrations internationales en étudiant notamment :

- les anciens et nouveaux ensembles géopolitiques,
- les acteurs et temporalités de l'intégration/régionalisation,
- les réseaux de coopération et dispositifs d'intégration,
- les fronts et frontières, les nouvelles configurations.

### Références bibliographiques indicatives

Cargnin A., Rückert A., de Oliveira Lemos B. (dir.), 2018, *Territorial planning and La Plata Basin borders*, Porto Alegre, Letra 1 [en ligne : [www.editoraleta1.com/epub/9788563800350/files/9788563800350-09.pdf](http://www.editoraleta1.com/epub/9788563800350/files/9788563800350-09.pdf)].

Gardini G. L., 2005, "Critical Investigations on Integration in South America: Hidden Past, Uncertain Present and Controversial Future", *Cambridge Review of International Affairs*, 18(3), p. 403-404.

Gardini G. L., 2011, "MERCOSUR: What You See Is Not (Always) What You Get", *European Law Journal*, 17(5), p. 683-700 [en ligne : [doi.org/10.1111/j.1468-0386.2011.00573.x](https://doi.org/10.1111/j.1468-0386.2011.00573.x)].

Malamud A., Gardini G. L., 2012, "Has Regionalism Peaked? The Latin American Quagmire and its Lessons", *The International Spectator*, 47(1), p. 116-133 [en ligne : [doi.org/10.1080/03932729.2012.655013](https://doi.org/10.1080/03932729.2012.655013)].

Malamud A., Schmitter P., 2007, *The experience of European integration and the potential for integration in South America*, Working Papers n° 6, Barcelona, IBEI.

- Parthenay K., 2019, *A political Sociology of Regionalism: perspectives for a comparison*, Palgrave MacMillan.
- Perrier Bruslé L., 2013, "The Border as a Marker of Territoriality: Multi-Scalar Perspectives and Multi-Agent Processes in a South American Borderland Region", *Geopolitics*, 18(3), p. 584-611 [en ligne : [doi.org/10.1080/14650045.2012.749242](https://doi.org/10.1080/14650045.2012.749242)].
- Perrier Bruslé L., 2014, « L'intégration sud-américaine : des enjeux continentaux aux réalités locales. Un exemple à la tri-frontière Bolivie-Pérou-Brésil », in Y. Richard & A. Gana (dir.), *La régionalisation du monde. Construction territoriale et articulation global/local*, Paris, IRMC–Karthala, p. 211-232.
- Perrier Bruslé L., 2015, « La integración continental suramericana, inscripción espacial y marco ideológico. Apuntes desde Bolivia, el país de contactos », *Journal of Latin American Geography*, 14(2), p. 101-127 [en ligne : [doi.org/10.1353/lag.2015.0025](https://doi.org/10.1353/lag.2015.0025)].
- Rivarola Puntigliano A., 2011, " 'Geopolitics of Integration' and the Imagination of South America", *Geopolitics*, n° 16, p. 846-864 [en ligne : [doi.org/10.1080/14650045.2010.549863](https://doi.org/10.1080/14650045.2010.549863)].
- Rückert A., Carneiro Filho C., 2018, « Quelle intégration de l'Amérique du Sud ? Les infrastructures de liaison des régions périphériques et les tendances », *Diploweb.com, La Revue géopolitique* [en ligne : [www.diploweb.com/Quelle-integration-de-l-Amerique-du-Sud-Les-infrastructures-de-liaison-des-regions-peripheriques-et.html](http://www.diploweb.com/Quelle-integration-de-l-Amerique-du-Sud-Les-infrastructures-de-liaison-des-regions-peripheriques-et.html)].
- Yates J. S., Bakker K., 2014, "Debating the 'Post-Neoliberal Turn' in Latin America", *Progress in Human Geography*, 38(1), p. 62-90 [en ligne : [doi.org/10.1177/0309132513500372](https://doi.org/10.1177/0309132513500372)].

# Session I

## Les friches urbaines.

### Territoires d'innovations ou temps de conflits ?

Co-porteuses : Francesca DI PIETRO (Université de Tours), Sarah DUBEAUX (ENS)  
& Cécile MATTOUG (Géographie-cités)

Définies comme des espaces urbains temporairement dépourvus d'un usage officiel, les friches sont produites par de nombreux mécanismes sociaux, économiques, fiscaux, voire par des dynamiques urbaines plus générales comme le renouvellement, l'étalement urbain ou la désindustrialisation. Ainsi, les friches font partie intégrante de l'évolution des villes.

Elles sont souvent un support pour des usages dits informels et d'appropriations de la part d'habitants. Par exemple, les friches végétalisées réduisent, sans compenser, la faiblesse des espaces verts publics. Si certaines initiatives locales semblent répondre aux attentes des citoyens et d'associations en matière de nature en ville et d'espaces de liberté, en permettant notamment l'accès au sol, elles se heurtent aux politiques de densification engagées par les pouvoirs publics au nom de la lutte contre l'étalement urbain.

Cette session vise à interroger les possibles processus d'intégration dans les politiques publiques des initiatives locales sur des friches urbaines et à en questionner les temporalités. Plusieurs questions peuvent être abordées : quelles formes prennent les pratiques d'appropriation des friches urbaines ? En quoi ces pratiques relèvent-elles, ou non, d'une expérimentation voire d'une innovation à travers les processus, acteurs et temporalités à l'œuvre ? Comment s'intègrent les temps courts, ponctuels, voire instantanés de ces pratiques dites informelles et spontanées avec les temps institutionnels des politiques publiques ? Quels conflits cela induit entre institutions et société civile ? Cela illustre-t-il une transformation des enjeux fonciers ? En quoi les usages informels rencontrent/s'opposent-ils à la conservation de la biodiversité urbaine ? Quelles sont les répercussions de ces engagements individuels et collectifs sur les friches urbaines et sur le renouveau de la planification et de l'aménagement ?

### Références bibliographiques indicatives

Ambrosino C., Andrès L., 2008, « Friches en ville : du temps de veille aux politiques de l'espace », *Espaces et sociétés*, 3-134, p. 37-51 [doi:10.3917/esp.134.0037].

Bonthoux S., Brun M., Di Pietro F., Greulich S., Bouché-Pillon S., 2014, "How Can Wastelands Promote Biodiversity in Cities? A Review", *Landscape and Urban Planning*, n° 132, p. 79-88 [doi:10.1016/j.landurbplan.2014.08.010].

Brun M., Di Pietro F., Bonthoux S., 2018, "Residents' Perceptions and Valuations of Urban Wastelands are Influenced by Vegetation Structure", *Urban Forestry and Urban Greening*, n° 29, p. 393-403 [doi:10.1016/j.ufug.2017.01.005].

Dubaux S., Cunningham Sabot E., 2018, "Maximizing the Potential of Vacant Spaces within Shrinking Cities, a German Approach", *Cities*, vol. 75, p. 6-11 [doi.org/10.1016/j.cities.2017.06.015].

Hofmann M., Westermann J.R., Kowarik I., van der Meer E., 2012, "Perceptions of Parks and Urban Derelict Land by Landscape Planners and Residents", *Urban Forestry and Urban Greening*, n° 11, p. 303-312 [doi:10.1016/j.ufug.2012.04.001].

Lemoine G., 2017, « Usages temporaires des friches urbaines de l'Établissement public foncier Nord-Pas-de-Calais : une contribution aux villes durables ? », *Techniques Sciences Méthodes*, n° 3, p. 1-8 [https://doi.org/10.1051/tsm/20173051].

Mathey J., Arndt T., Banse J., Rink D., 2018, "Public Perception of Spontaneous Vegetation on Brownfields in Urban Areas. Results from Surveys in Dresden and Leipzig (Germany)", *Urban Forestry and Urban Greening*, n° 29, p. 384-392 [doi:10.1016/j.ufug.2016.10.007].

Mattoug C., 2019, « Le temps des vides urbains. Pratiques d'appropriations, usages et représentations divergents des vides dans la fabrique de la ville », in A. Jazouli, *La relève scientifique saison #1*, Paris, CGET.



# Session J

## Politiques territoriales et temporalités individuelles et familiales. Pour une coopération entre ethnographes, économistes, historiens et géographes

Co-porteuses : Eleonora EGUEZABAL (INRA-Cesaer), Olivia VIEUJEAN (EHESS-CMH)  
& Florence WEBER (PSL-ENS-CMH)

La session proposée vise à confronter plusieurs monographies locales, en milieu rural ou en milieu urbain, dans des zones soumises à des modifications structurelles brutales des emplois locaux (retour, abandon ou modifications des pratiques agricoles, industrielles et touristiques). Pour construire des outils statistiques adaptés à l'analyse de l'articulation entre trajectoires individuelles et familiales et politiques territoriales, on espère mettre à jour des processus économiques de grande extension et leurs effets sur les individus en fonction des politiques publiques adoptées à différentes échelles.

On suggère d'examiner les trajectoires résidentielles et familiales des individus en fonction de leur statut juridique résidentiel et de la nature de leurs revenus. Selon les dynamiques d'emploi des territoires considérés, on se demandera à quel moment le logement familial représente, pour les individus, une ressource, une contrainte ou un piège, à la fois du point de vue économique et du point de vue moral (obligation sociale intériorisée).

Dans quelle mesure les politiques appliquées sur un territoire donné (emploi, cadre de vie, culture, éducation et santé, logement et transport, aménagement du territoire) sont-elles influencées par la façon dont les acteurs politico-administratifs se représentent les pratiques de mobilité des individus (travailleurs salariés, travailleurs indépendants, ayants-droits ou rentiers) ? Dans quelle mesure différents acteurs économiques (notaires, propriétaires, entrepreneurs...) peuvent-ils influencer, plus ou moins efficacement, les processus de valorisation et de dévalorisation des espaces ? Quels indicateurs indigènes de la valeur sont-ils produits et à quelles échelles ? Comment ces indicateurs peuvent-ils être analysés, modélisés, quantifiés ?

### Références bibliographiques indicatives

Bargel L., 2016, « Une carte, trois communes et deux États. Conflits pour l'appropriation institutionnelle de pâturages alpins frontaliers », *Noroi*, 238-239(1), p. 85-95.

Chamboredon J.-C., 2019, *Territoires, culture et classes sociales, textes choisis et présentés par G. Laferté et F. Weber*, Paris, éd. Rue d'Ulm, Coll. Sciences sociales.

Collectif, 2012, dossier « Conflits d'usage dans les espaces ruraux et périurbains », *Economie rurale*, n° 332.

Cribier F., Kych, A., 1992, « La migration de retraite des Parisiens : une analyse de la propension au départ », *Population*, 47(3), p. 677-717.

Dufy C., Weber F., 2007, *L'ethnographie économique, Repères*, Paris, La Découverte.

Elguezabal E., 2015, *Frontières urbaines : les mondes sociaux des copropriétés fermées*, Rennes, PUR.

Laferté G., 2014, « Des études rurales à l'analyse des espaces sociaux localisés », *Sociologie*, n° 4, p. 423-439.

Martínez Alier J., 2014, *L'écologisme des pauvres. Une étude des conflits environnementaux dans le monde*, Les petits matins/Inst. Veblen, 2014 [2002, trad. de l'espagnol par A. Verkaeren].

Renahy N., 2005, *Les gars du coin. Enquête sur une jeunesse rurale*, Paris, La Découverte.

Weber F., 1989, *Le travail à côté. Etude d'ethnographie ouvrière*, Paris, INRA—éd. de l'EHESS.

# Session K

## La territorialisation sanitaire en question. Étapes, acteurs, recompositions

Co-porteur-e-s : Emmanuel ELIOT (IDEES-Rouen) & Véronique LUCAS-GABRIELLI (Irdes)

La territorialisation sanitaire est un processus de transformation des systèmes de santé visant à mettre en place une politique d'aménagement basée sur la diversité des modes de production des espaces aménagés et le décloisonnement des ressources et activités. En France, la loi Hôpital Patient Santé Territoire de 2009 a constitué une étape charnière qui se prolonge avec les réformes actuelles (Loi de santé 2016, Ma santé 2022). Dans d'autres pays, si les étapes et les modalités de mise en place des réformes varient, les logiques inhérentes aux transformations des systèmes de soins peuvent paraître similaires : montée en puissance du « local » comme espace de gestion et d'action, discours normatif sur la proximité pour pallier les inégalités de santé, multiplication des intermédiaires dans l'organisation et l'activité de soins, diffusion de modèles de gestion hérités du *New Public Management*. En raison de la diversité des dispositifs, de leurs agencements et des types d'action conduites selon les pays, les secteurs, les structures (hôpitaux, médecins, spécialistes...), l'objectif de cette session est de mieux comprendre les réorganisations des échelles spatiales, temporelles et organisationnelles induites par ce processus de territorialisation. L'accélération des réformes en France peut constituer un cas d'étude mais l'ouverture à d'autres pays, situations et contextes permettra de développer les approches comparatives et de mieux comprendre comment les politiques publiques évoluent et modifient dans le temps leurs actions pour répondre aux enjeux démographiques et sanitaires (dynamiques territoriales de peuplement, vieillissement, inégalités de distribution de l'offre, coût des soins...).

### Références bibliographiques indicatives

- Amat-Roze J.-M., 2011, « La territorialisation de la santé : quand le territoire fait débat », *Hérodote*, 143(4), p. 13-32.
- Arredondo A., Orozco E., Delcaza E., 2005, "Evidences on Weaknesses and Strengths from Health Financing after Decentralization: Lessons from Latin American Countries", *International Journal of Health Planning and Management*, 20(2), p. 181-204.
- Coldefy M., Lucas-Gabrielli V., 2012, « Le territoire, un outil d'organisation des soins et des politiques de santé : évolutions de 2003 à 2011 », *Question d'économie de la santé*, n° 175.
- Curtis S., Learmonth A., 2013, "Place Shaping to Create Health and Wellbeing Using Health Assessment: Health Geography Applied to Develop Evidence-Based Practice", *Health and Place*, n° 24, p. 20-22.
- Eliot E., Lucas-Gabrielli V., Mangeney C., 2017, « Territorialisation sanitaire et décentralisation : état des lieux et enjeux à partir du cas français », *Revue francophone sur la santé et les territoires RFST* [en ligne : [rfst.hypotheses.org/files/2017/06/Eliot\\_Lucas\\_Mangeney\\_rfst\\_2017.pdf](http://rfst.hypotheses.org/files/2017/06/Eliot_Lucas_Mangeney_rfst_2017.pdf)].

# Session L

## Transitions démographiques et territoires. Perspectives historiques et contemporaines

Co-porteur-e-s : Mélanie BOURGUIGNON, Yoann DOIGNON, Thierry EGGERICKX  
& Jean-Paul SANDERSON (Centre de recherche en démographie, UCLouvain, Belgique)

Depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle, une succession de bouleversements sociodémographiques a touché les populations : la mortalité et la fécondité ont fortement diminué, les modèles traditionnels d'union se sont diversifiés avec l'émergence des cohabitations hors mariage et des divorces, la fécondité illégitime a augmenté, la procréation ne s'inscrivant plus obligatoirement dans le mariage, et les mouvements migratoires se sont intensifiés partout.

Des cadres théoriques, comme la première ou la deuxième transition démographique, replacent ces mutations dans un processus où les populations passent d'un régime démographique ancien à un nouveau régime. Les transformations observées depuis le XVIII<sup>e</sup> sont principalement expliquées par des mécanismes d'adaptation et de diffusion pour lesquels les dimensions temporelles et territoriales jouent un rôle considérable.

Si les transitions mènent progressivement à une standardisation des comportements sociodémographiques, des différences significatives subsistent entre territoires, aujourd'hui encore, surtout à un niveau local. Les territoires ne commencent pas tous leurs transitions démographiques au même moment, de même que la durée et l'intensité des transitions peuvent varier entre territoires. Ces disparités s'expliqueraient notamment par les caractéristiques économiques, politiques, sociales et environnementales propres à chaque territoire.

Les communications de cette session aborderont les transitions sociodémographiques sous l'angle des territoires, à une échelle agrégée ou désagrégée, et avec une dimension temporelle de ces changements. Elles pourront étudier les raisons de la précocité ou du retard de certains territoires dans le processus de transition ; la diffusion spatiale des transitions ; les (dis-)continuités et (dis-)similitudes des transitions démographiques ; ou encore l'impact des migrations. Les communications pourront également discuter les apports et les limites des théories de transition démographique.

### Références bibliographiques indicatives

Bonneuil N., 1997, *Transformation of the French demographic landscape, 1806-1906*, Oxford–New York, Clarendon Press–Oxford University Press.

Casterline J. B. (dir.), 2001, *Diffusion Processes and Fertility Transition: Selected Perspectives*, Washington (DC), National Academy Press.

Coale A. J., Cotts Watkins S., 1986, *The Decline of Fertility in Europe*, Princeton, Princeton University Press.

Cleland J., Wilson C., 1987, "Demand Theories of the Fertility Transition: An Iconoclastic View", *Population Studies*, 41(1), p. 5-30.

Knodel J., van de Walle E., 1979, "Lessons from the Past: Policy Implications of Historical Fertility Studies", *Population and Development Review*, 5(2), p. 217-245.

Lesthaeghe R., Lopez-Gay A., 2013, "Spatial Continuities and Discontinuities in Two Successive Demographic Transitions: Spain and Belgium, 1880-2010", *Demographic Research*, 28(4), p. 77-136.

Lesthaeghe R., Neels K., 2002, "From the First to the Second Demographic Transition: An Interpretation of the Spatial Continuity of Demographic Innovation in France, Belgium and Switzerland", *European Journal of Population*, 18(4), p. 325-360.

Notestein F. W., 1945, "Population: The Long View", in P. T. Schultz (dir.), *Food for the World*, Chicago, University of Chicago Press, p. 36-57.

Van de Kaa D., Lesthaeghe R., 1986, "Twee demografische transitie's?", in D. Van de Kaa & R. Lesthaeghe (dir.), *Bevolking: groei en krimp*, Coll. "Mens en maatschappij", n° 61, Deventer, Van Loghum Slaterus, p. 9-24.

Vitali A., Aassve A., Lappegård T., 2015, "Diffusion of Childbearing within Cohabitation", *Demography*, 52(2), p. 355-377.

# Session M

## Vivre les situations d'entre-deux. Champs d'expérience et horizons d'attente dans les espaces médians

Co-porteur-e-s : Denis ECKERT (Centre Marc Bloch, Berlin) & Béatrice VON HIRSCHHAUSEN (Géographie-cités)

Le concept d'« espace entre-deux » a été proposé par la géographe française Violette Rey au cours des années 1990 pour décrire et éclairer des traits propres à une Europe médiane située entre Mer baltique et Balkans et placée à l'intersection d'hégémonies chevauchantes. Dans d'autres champs disciplinaires, d'autres concepts ont cherché à caractériser les aires de contacts culturels sous influences croisées. Le concept allemand de *Zwischenraum* (espace intermédiaire) a été proposé en 2001 par l'historien Philippe Ther pour analyser des espaces dont les appartenances étatiques changeantes ou incertaines ont façonné les hybridités linguistiques, sociales ou normatives. Le concept de *liminal spaces*, développé quant à lui en anthropologie sociale, a connu une certaine fortune interdisciplinaire, pour traiter conjointement des situations de « passage » temporel et spatial notamment dans l'Europe post-socialiste, soumise au basculement de la domination géopolitique de l'Est vers l'Ouest. Par-delà les spécificités de l'Europe médiane, ces situations « d'entre-deux » sont repérables en d'autres lieux géographiques de la planète qui font aussi, avec une acuité particulièrement intense, l'expérience de l'intrication, de la concurrence ou de la coexistence d'influences culturelles, nationales, religieuses ou linguistiques plurielles. Nous faisons l'hypothèse que ces lieux et territoires ont en commun de placer les populations sous des régimes d'incertitudes historiques dont nous proposons d'explorer les dimensions temporelles et spatiales. Cette session invite des spécialistes de régions ou de lieux en position « intermédiaire » à confronter leurs analyses, en privilégiant des approches « par le bas », attentives à l'espace d'expérience, aux horizons d'attentes et aux stratégies des acteurs ordinaires placés dans des situations géopolitiques indéterminées et hautement incertaines sur l'avenir.

### Références bibliographiques indicatives

- Halecki O., 1980 [1<sup>re</sup> éd. 1952], *Borderlands of Western Civilization. A History of East Central Europe*, Savety Harbor, Simon Publication.
- Horvath A., Thomassen B., Wydra H. (dir.), 2015 [1<sup>re</sup> éd.], *Breaking Boundaries: Varieties of Liminality*, New York, Berghahn Books.
- Koselleck R., 1990, *Le futur passé. Contribution à la sémantique des temps historiques*, Paris, éd. de l'EHESS.
- Le Gall J., Rougé L., 2014, « Oser les entre-deux ! », *Carnets de géographes*, n° 7, p. 1-22.
- Rey V., 1995, « L'Europe centre orientale, un "entre-deux" », in A. Bailly, R. Ferras & D. Pumain (dir.), *Encyclopédie de géographie*, Paris, Economica, p. 813-825.
- Rey V., 2010, « Les Balkans, lecture d'un espace "d'entre-deux" ». Anatoli. De l'Adriatique à la Caspienne », *Territoires, politique, sociétés*, 2010-1, p. 45-56.
- Szúcs J., 1985, *Les trois Europes*, Paris, L'Harmattan [trad. du hongrois par V. Charaire, G. Klahiczay, P. Thureau-Dangin].
- Ther P., 2003, "Sprachliche, kulturelle und ethnische "Zwischenräume" als Zugang zu einer transnationale Geschichte Europas", in P. Ther & H. Sundhaussen (dir.), *Regionale Bewegungen und Regionalismen in europäischen Zwischenräumen seit der Mitte des 19. Jahrhundert*, Marburg, Verlag Herder Institut, p. IX-XXIX.
- von Hirschhausen B., 2017, dossier thématique « Frontières fantômes », *L'Espace géographique*, n° 46, 2017/2, p. 97-173.

# Session N

## La *time-geography* :

### 50 ans de recul d'une approche pour penser Population, Temps et Territoires

Co-porteuses : Sonia CHARDONNEL (PACTE) & Christina LINDKVIST (Malmö University, Suède)

Au regard des citations encore nombreuses de l'article fondateur de T. Hägerstrand « *What About People in Regional Science* » (1970), il apparaît que la *time-geography* est une approche utile pour aborder les processus socio-spatiaux de changement. Ellegård (2018) souligne comment la *time-geography* s'est développée et diffusée dans différentes disciplines jusqu'à parfois être articulée à d'autres cadres théoriques et méthodologiques. Cette approche a montré sa capacité à penser les liens entre le niveau individuel et le niveau global pour analyser les processus spatio-temporels, notamment dans le contexte de l'étude des mobilités sous différents aspects : les mobilités quotidiennes (Novak *et al.*, 2007 ; André-Poyaud *et al.*, 2008), les migrations (King, 2012), l'accessibilité (Elleder *et al.*, 2018 ; Colleoni & Vitrano, 2018), le genre (Kwan, 1999 ; Scholten *et al.*, 2012).

Les conditions de vie entre « global et local » (Brenner, 1998) produisent aujourd'hui une variété de rythmes et de spatialités dans nos sociétés. Dans ce large contexte, nous proposons d'axer la session sur les enjeux de recherche qui explorent les relations entre les mouvements des populations (considérés au niveau des individus ou d'agrégats d'individus) et les rythmes des territoires. Nous encourageons des contributions orientées sur l'analyse des populations mobiles ou sur les dynamiques spatiales liées aux mobilités, produisant de nouvelles formes de territoires impactant le quotidien des populations. Nous invitons les chercheur-e-s à présenter des travaux portant sur l'analyse des pratiques des individus (ou groupes d'individus) dans différents contextes spatiaux où les enjeux liés à l'accessibilité et aux mobilités sont centraux. Par exemple, sont bienvenues des contributions montrant comment la *time-geography* peut permettre d'analyser les effets de la planification des transports sur l'accessibilité dans le temps et dans l'espace des individus et/ou de groupes d'individus (Fosset *et al.*, 2017). Un autre type de contributions peut porter sur l'intérêt de l'approche de la *time-geography* pour mettre en regard les besoins des individus ou de différents groupes sociaux avec les processus de connaissances et d'actions dans la planification des transports en termes d'infrastructures ou de dispositifs particuliers locaux (Scholten & Joelsson, 2019). D'une manière générale, les contributions pourront discuter comment l'approche de la *time-geography*, seule ou combinée à d'autres approches théoriques, est utile pour l'analyse et comment elle est déclinée en termes d'outil(s) méthodologique(s).

### Références bibliographiques indicatives

André-Poyaud I., Chardonnel S., Charleux L., Tabaka K., 2008, « La mobilité au cœur des emplois du temps des citoyens », in Y. Chalas & F. Paulhiac (dir.), *La mobilité qui fait la ville*, Lyon, Certu, p. 67-95.

Brenner N., 1998, "Global Cities, Glocal States: Global City Formation and State Territorial Restructuring in Contemporary Europe", *Review of international political economy*, 5(1), p. 1-37.

Colleoni M., Vitrano C., 2018, "Lo spazio temporizzato. Svantaggio e conflitti temporali nella città notturna", in P. De Salvo & A. Pochini (dir.), *La città in trasformazione. Flussi, ritmi urbani e politiche*, Roma, Aracne, p. 135-148.

Elldér E., Larsson A., Solá Ana G., Vilhelmson B., 2018, "Proximity Changes to What and For Whom? Investigating Sustainable Accessibility Change in the Gothenburg City Region, 1990-2014", *International Journal of Sustainable Transportation*, 12(4), p. 271-285.

- Ellegård K. (dir.), 2018, *Time Geography in the Global Context: An Anthology*, Abingdon, UK, Routledge.
- Fosset P., Banos A., Beck E., Chardonnel S., Lang C., Marilleau N., Thevenin T., 2016, "Exploring Intra-Urban Accessibility and Impacts of Pollution Policies with an Agent-Based Simulation Platform: GaMiroD", *Systems*, 4(1), p. 5.
- Hägerstrand T., 1970, "What About People in Regional Science?", *Papers of the Regional Science Association*, n° 24, p. 7-21.
- King R., 2012, "Geography and Migration Studies: Retrospect and Prospect", *Population, Space and Place*, 18(2), p. 134-153.
- Kwan M. P., 1999, "Gender and Individual Access to Urban Opportunities: A Study Using Space–Time Measures", *The Professional Geographer*, 51(2), p. 210-227.
- Novak J., Sykora L., 2007, "A City in Motion: Time-Space Activity and Mobility Patterns of Suburban Inhabitants and the Structuration of the Spatial Organization of the Prague Metropolitan Area", *Geografiska Annaler*, 89B(2), p. 147-167.
- Scholten C., Friberg T., Sandén A., 2012, "Re-Reading Time-Geography from a Gender Perspective: Examples from Gendered mobility", *Tijdschrift voor economische en sociale geografie*, 103(5), p. 584-600.
- Scholten C. L., Joelsson T., 2019, *Integrating Gender into Transport Planning: From One to Many Tracks*, Palgrave Macmillan US.

# Session O

## Connecter les besoins, les espaces et les lieux de soins. Le rôle des technologies de la santé

Co-porteures : Stefania BELELLI, Sylvie OCCELLI, Chiara RIVOIRO, Valeria ROMANO  
& Bibiana SCELFO (IRES Research Unit on Health technology and Assessment)

Les concepts d'espace, de lieu et leurs relations ont longtemps été débattus en géographie. Les théories établies considèrent *l'espace* comme une localisation géographique qui n'a aucun lien social pour un être humain ; *les lieux*, en revanche, sont des espaces créés par des expériences humaines (Relph, 1976 ; Tuan, 1977). Cependant, ces concepts ne sont pas disjoints (Pérez *et al.*, 2016 ; Chasles & De Biaggi, 2019) : les personnes donnent ou tirent un sens de la connaissance de leur environnement et organisent le monde qui les entoure. Le lieu est aussi l'endroit où les individus focalisent dans un espace les intentions, les expériences et les actions (Seamon & Sowers, 2008).

De même, dans la recherche sur/pour la santé, l'espace est considéré comme une dimension de référence pour étudier les comportements néfastes pour la santé, les facteurs de risque de maladies et les problèmes de santé (Chaix *et al.*, 2013). Alternativement, le lieu représente un conteneur, soit de la demande de santé d'une population, soit des activités de soins (Poland *et al.*, 2005). Les technologies de l'information (TI) et la numérisation ont stimulé le développement de nouveaux dispositifs médicaux et l'introduction de modèles organisationnels innovateurs qui peuvent améliorer la prestation des soins. Sur le plan conceptuel, ils demandent d'enrichir les façons de concevoir les relations entre espace et lieu de soins. De plus, le progrès des technologies ouvre de nouvelles perspectives de recherche (Occelli, 2008 ; 2019) : il permet de mieux définir les besoins de santé d'une population vieillissante, de suivre leur évolution dans le temps et de fournir des services adaptés, au niveau local.

Toutefois les études menées à ce jour montrent que la propagation des technologies n'est pas homogène et peut avoir des effets à la fois positifs et négatifs. Pour les patients, les applications numériques aident à franchir les limites imposées par la distribution géographique des services et améliorent l'accessibilité aux soins. Elles permettent la transition vers des soins intégrés, centrés sur la personne, comme le préconise également l'agenda européen de la santé numérique. Dans la pratique cependant, puisque l'appropriation des technologies de la santé progresse par étapes et dépend du contexte, la diffusion des technologies risque d'exacerber les disparités existantes ou d'en créer de nouvelles.

Sujets de discussion proposés dans la session :

- Accessibilité : dans quelle mesure les informations en ligne sur les services pour la santé peuvent améliorer l'accès de la population à ces services dans un contexte local (régionale ou sous-régionale) ?
- Évaluation des technologies pour la santé : quelle stratégie analytique peut-on appliquer pour évaluer le fonctionnement de ces technologies, dans une région, compte tenu du niveau de dotation des dispositifs et de l'organisation dans les établissements de soins ?
- Gestion des technologies : comment les technologies spatiales (EHR et dispositifs portables permettant de suivre les patients et les fournitures médicales, etc.) peuvent-elles aider à gérer les services de santé et leur prestation (télésanté, hospitalisation, soins spécialisés...) ?
- Communication : dans quelle mesure les échanges numériques entre les professionnels de la santé, le personnel administratif et technique, les patients et les soignants, peuvent-elles créer des contextes plus adéquats et durables pour la prestation des soins ?
- Analyse des situations locales : comment la comparaison de cas de diffusion des technologies pour la santé et les soins peut-elle aider à évaluer les situations locales ?



## Références bibliographiques indicatives

- Chaix B., Meline J., Duncan S., Jardinier L., Perchoux C., Vallé J., Merrien C., Karusisi N., Lewin A., Brondeel R., Kestens Y., 2013, "Neighborhood Environments, Mobility, and Health: Towards a New Generation of Studies in Environmental Health Research", *Revue d'épidémiologie et de santé publique*, 61S, s139-s145.
- Pérez S., Laperrière V., Borderon M., Padilla C., Gilles Maignant G., Oliveau S., 2016, "Evolution of Research in Health Geographics through the International Journal of Health Geographics (2002–2015)", *International Journal of Health Geographics*, 15(3).
- Poland B. P., Lehoux D., Holmes, Andrews G., 2005, "How place matters: unpacking technology and power in health and social care", *Health and Social care in the Community*, 3:2, p. 170-180.
- Relph E., 1976, *Place and Placelessness*, London, Pion.
- Seamon D., Sowers J., 2008, *Key Texts in Human Geography*, London, Sage.
- Tuan Y.F., 1977, *Space and Place: The Perspective of Experience*, Minneapolis, University of Minnesota Press.

# Session P

## Circulations de plantes, de personnes et ancrages territoriaux

Co-porteur-e-s : Irène DOS SANTOS (Urmis), Laure EMPERAIRE (IRD),  
Dominique JUHÉ-BEAULATON (Centre Alexandre Koyré) & Romain SIMENEL (IRD)

Cette session propose de mettre en exergue le rôle des végétaux et de leur circulation dans les processus cognitifs et pratiques d'ancrage territorial des populations dont la trajectoire personnelle ou familiale s'inscrit dans une migration ou un déplacement géographique. Nous souhaitons comparer des exemples ethnographiques où des végétaux ont été emportés par des individus dans leurs déplacements et participent ensuite, une fois acclimatés dans la terre d'accueil, à la reformulation des discours et des idéologies sur l'ici et l'ailleurs, l'Autre et le soi. Nous nous intéressons également au cas inverse, lorsque ce sont les humains qui suivent la trajectoire – économique et sociale, parfois géographique – des végétaux et s'installent dans de nouveaux lieux. Nous pensons ici à l'exploitation commerciale (boom du caoutchouc, du café, du jute, etc.) ou médicinale (par exemple le quinquina *Cinchona officinalis*, cf. Boumediene, 2016) de certaines espèces pendant et après la période coloniale.

Ces deux configurations de circulations de plantes et de personnes pourront être déclinées dans l'un ou plusieurs des trois axes suivants :

- 1) Sociétés et territoires au miroir du végétal : requalification des personnes, des végétaux, des territoires ;
- 2) Planter ses racines : diversité bio-culturelle et ancrage aux lieux dans les pratiques de jardinage ;
- 3) Planter pour dominer : « plantes utiles » et maîtrise territoriale en contexte colonial et post-colonial.

### Références bibliographiques indicatives

Boumediene S., 2016, *La colonisation du savoir. Une histoire des plantes médicinales du « Nouveau Monde » (1492-1750)*, Vaulx-en-Velin, Les Éditions des Mondes à Faire.

Crosby A., 1993, *Ecological Imperialism. The Biological Expansion of Europe 900-1900*, Cambridge University Press.

Dos Santos I. (à paraître), "The Retornados 'Rooted' in Angola. A Generational Perspective on the Past and the Present", in E. Peralta (dir.), *Narratives of Loss, War and Trauma: The Return from Africa and the End of Portuguese Empire*, Routledge.

Dos Santos I., 2012, « Avoir deux maisons et se sentir de "nulle part" : appropriation du "chez-soi" et appartenance sociale en contexte migratoire », in A. Morel-Brochet & N. Ortar (dir.), *La fabrique des modes d'habiter : homme, lieux et milieux de vie*, Paris, L'Harmattan, p. 251-265.

Eloy L., Emperaire L., 2011, « La circulation de l'agrobiodiversité sur les fronts pionniers d'Amazonie (région de Cruzeiro do Sul, état de l'Acre, Brésil) », *L'Espace géographique*, vol. 40, p. 62-74 [en ligne : [halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00590912](http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00590912)].

Emperaire L., Eloy L., 2014, "Amerindian Agriculture in an Urbanising Amazonia (Rio Negro, Brazil)", *Bulletin of Latin American Research* [en ligne : [dx.doi.org/10.1111/blar.12176](https://doi.org/10.1111/blar.12176)].

Fall J., Matthey L., 2011, « De plantes dignes et d'invasions barbares. Les sociétés au miroir du végétal », *VertigO*, Débats et Perspectives [en ligne : [journals.openedition.org/vertigo/11046](https://journals.openedition.org/vertigo/11046)].

Juhe-Beaulaton D., 2014, « De l'igname au manioc dans le golfe de Guinée : traite des esclaves et alimentation au royaume du Danhomè (XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle) », *Afriques : débats, méthodes et terrains d'histoire*, vol. 05 [en ligne : [afriques.revues.org/1669](http://afriques.revues.org/1669)].

Juhe-Beaulaton D., 2018, « Trajectoires du fruit miracle (*Synsepalum dulcificum*). Collectes, herbiers et pharmacologie (XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles) », in D. Juhé-Beaulaton & V. Leblan (dir.), *Le spécimen et le collecteur. Savoirs naturalistes, pouvoirs et altérités (XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles)*, Paris, MNHN, Archives 27, p. 107-141.

Sagnes S., 2004, « Cultiver ses racines. Mémoire généalogique et sentiment d'autochtonie », *Ethnologie française*, 34(1), p. 31-40 [en ligne : [www.cairn.info/revue-ethnologie-francaise-2004-1-page-31.htm](http://www.cairn.info/revue-ethnologie-francaise-2004-1-page-31.htm)].

Simenel R., 2010, « Beldi/Roumi, une conception marocaine du produit du terroir, l'exemple des Aït Ba'amran de la région de Sidi Ifni », *Hespéris-Tamuda*, n° 45, p. 167-176.

Simenel R., 2017, « Quand les animaux et les fleurs apprennent aux enfants à parler. La transmission du langage chez les Aït Ba'amran (Maroc) », *L'Homme*, vol. 1, n° 221, p. 75-114 [en ligne : [www-cairn-info-s.sargasses.biblio.msh-paris.fr/revue-l-homme-2017-1-page-75.htm](http://www-cairn-info-s.sargasses.biblio.msh-paris.fr/revue-l-homme-2017-1-page-75.htm)].

Simenel R., Stoll E., 2019, « Comment devient-on Amérindien ou Chérif par une origine juive ? Trajectoires généalogiques pour repenser le lien au sol en Amazonie et au Maroc », *Lustopie*, n° 1, dossier « Judaïsmes dans les Lusotopies contemporaines » [en préparation].

Stoll E., Fischer L. R. da C., Folhes R.T., 2017, « Recenser la propriété en Amazonie brésilienne au tournant du XX<sup>e</sup> siècle : des registres de terres de João de Palma Muniz aux cartes de Paul Le Cointe », *Histoire et Mesure*, 32(1), p. 53-90.

# Session Q

## 2020 : rythmes de vie, rythmes de ville.

### Quelles perspectives pour les politiques temporelles ?

Co-porteurs : Guillaume DREVON (EPFL, Lausanne) & Emmanuel MUNCH (LVMT)

Les territoires font aujourd'hui face à de profonds changements qui se manifestent d'abord d'un point de vue morphologique mais aussi temporel (Gwiazdzinski & Drevon, 2014). Ces changements se traduisent par la transformation des rythmes et des rites (Lefèbvre, 1992). Celle-ci fait apparaître de nouveaux agencements temporels qui entrent en tension et tentent de cohabiter à l'intersection des différentes sphères de la vie quotidienne (Munch, 2019). D'un côté, certaines populations répondent aux injonctions multiples à l'activité (Drevon, 2019) et sont soumises à différentes formes d'accélération (Rosa, 2010). De l'autre, certains groupes recherchent un ralentissement du rythme de vie (Heike & Knox, 2006) dans la perspective d'une meilleure qualité de vie (Kaufmann & Ravalet, 2019). Bien que des initiatives de politiques temporelles émergent depuis le début des années 1990 (Bonfiglioli, 1997 ; Mallet, 2013 ; Munch, 2014), les politiques publiques doivent s'adapter pour faire face à la pluralité des rythmes individuels et collectifs (Drevon *et al.*, 2019) et aux nouvelles formes d'injustices et de vulnérabilités temporelles qui tendent à apparaître dans la mesure où le temps devient une ressource de plus en plus rare dans les sociétés occidentales (Szollos, 2009 ; Crozet, 2019).

La session se propose de réinterroger les politiques temporelles à plusieurs niveaux. Il s'agit d'abord de discuter des dispositifs et des outils d'observation des rythmes et des temporalités sociales, puis d'explorer les leviers d'actions potentiels pour une politique de gestion et de régulation des rythmes urbains. Dans cette perspective, la session propose d'ouvrir la discussion à plusieurs champs des politiques publiques : mobilité, travail, politiques de la famille, services publics, parité, logement et insertion sociale. Les propositions attendues sont d'ordre théorique, méthodologique et empirique et peuvent se référer aux différentes disciplines des sciences sociales. La session est également ouverte aux professionnel·le·s et aux praticien·ne·s.

### Références bibliographiques indicatives

Bonfiglioli S., 1997, "Urban Time Policies in Italy: An Overview of Time-Oriented Research", *Transfer: European Review of Labour and Research*, 3(4), p. 700-722 [<https://doi.org/10.1177/102425899700300405>].

Crozet Y., 2019, « Économie des rythmes urbains », *EspacesTemps.net*, Travaux [[doi:10.26151/espacestemp.net-9a82-fr23](https://doi.org/10.26151/espacestemp.net-9a82-fr23)].

Drevon G., 2019, *Proposition pour une rythmologie de la mobilité et des sociétés contemporaines. Espaces, mobilités et sociétés*, Neuchâtel, Alphil-Presses universitaires suisses.

Drevon G., Gumy A., Kaufmann V., 2019, « Pour une approche rythmique des modes de vie et de la mobilité », *Espaces et sociétés* [en ligne : [infoscience.epfl.ch/record/265133](https://infoscience.epfl.ch/record/265133)].

Gwiazdzinski L., 2014, "The Malleable, Adaptable Metropolises: Towards a Temporary and Temporal Urbanism", *STREAM, Inhabiting The Anthropocene*, n° 3, p. 51-63.

Gwiazdzinski L., Drevon G., 2014, « Des méthodes et des outils au service d'une nouvelle intelligence des mobilités. Avant-propos », *Netcom. Réseaux, communication et territoires*, n° 28-1/2, p. 5-12.

Heike M., Knox P., 2006, "Slow Cities: Sustainable Places in a Fast World", *Journal of Urban Affairs*, 28(4), p. 321-334 [<https://doi.org/10.1111/j.1467-9906.2006.00298.x>].

Kaufmann V., Ravalet E., 2019, *L'urbanisme par les modes de vie*, Genève, Metiss Press [en ligne : [infoscience.epfl.ch/record/265540](https://infoscience.epfl.ch/record/265540)].

Lefèbvre H., 1992, *Éléments de rythmanalyse : introduction à la connaissance des rythmes*, Syllepse.

- Mallet S., 2013, « Aménager les rythmes : politiques temporelles et urbanisme », *Espacetemps.net* [en ligne : [www.espacetemps.net/articles/amenager-les-rythmes-politiques-temporelles-et-urbanisme](http://www.espacetemps.net/articles/amenager-les-rythmes-politiques-temporelles-et-urbanisme)].
- Munch E., 2014. « L'harmonisation des horaires de travail : en finir avec l'heure de pointe ? », *Métropolitiques* [en ligne : [www.metropolitiques.eu/L-harmonisation-deshoraires-de.html](http://www.metropolitiques.eu/L-harmonisation-deshoraires-de.html)].
- Munch E., 2019, « Pour une écologie temporelle de l'heure de pointe : enquête sur les choix d'horaires de travail en Île-de-France », *Espace Populations Sociétés*, 2019-1.
- Rosa H., 2010, *Accélération : une critique sociale du temps*, Paris, La Découverte.
- Szollos A., 2009, "Toward a Psychology of Chronic Time Pressure: Conceptual and Methodological Review", *Time & Society*, 18(2-3), p. 332-350 [https://doi.org/10.1177/0961463X09337847].

# Session R

## Entre espaces, temps et traditions culturelles : (re)penser les territoires nomades de la Préhistoire

Co-porteur-e-s : Béatrice COLLIGNON (Passages), Vincent DELVIGNE (PACEA & Université de Liège)  
& Christophe TUFFÉRY (CITERES & Inrap)

Construit par la perception empirique, utilitaire (gestions de l'espace) et mystique (voire sacrée) des sociétés humaines, les territoires sont intrinsèquement liés à la notion de temporalité, puisque leur stabilité dépend du système de valeurs qui les gouverne. À ce titre, il n'existe pas un mode de territorialisation (mécanisme d'appropriation de l'espace au sens de « se penser » par rapport à lui), mais des territorialisations plurielles sous-tendues par des facteurs multiples qui restent à décoder.

Ainsi, à la perception continue, bornée mais mouvante de l'espace des sociétés productivistes occidentales sédentaires (où chaque point de l'espace est approprié par une personne physique ou morale) s'oppose chez les populations nomades une perception discontinue, ouverte et fixe de l'espace où seuls les lieux signifiants qui jalonnent un parcours bien identifié (itinéraire) méritent d'être nommés et donc appropriés. Or, cette vision maillée de l'espace – faite de points, de lignes et de vide – s'oppose radicalement à celle – pleine – du (pré)historien qui, conditionné par sa propre culture, a créé des États-nations préhistoriques centralisés et structurés autour de grands centres (sites) d'où diffuseraient les savoirs. Face à ce constat, qui a privilégié l'étude de sites en exagérant le développement de modèles sito-centrés, un basculement épistémologique s'impose, fondé sur une approche phénoménologique du territoire qui favoriserait l'étude des relations intersites et le développement des approches réticulaires.

Cette session s'inscrit dans cette perspective en ayant pour objectif de mieux définir les concepts et outils propres à la notion de « territoires nomades ». Elle constitue ainsi une excellente opportunité de faire intervenir sur ce thème des géographes, des préhistoriens, des ethnologues, des anthropologues, des sociologues, des psychologues... en permettant la mise en perspective interdisciplinaire de ces notions afin de les appliquer aux enregistrements passés.

Mots clés

territoire, organisation sociale, réseaux, spatialités, épistémologie, méthodologie, phénoménologie, préhistoire

### Références bibliographiques indicatives

Bernus E., 1982, « Territoires nomades. Approches d'un géographe », *Bulletin de l'équipe écologie et anthropologie des sociétés pastorales*, n° 11, p. 84-90.

Bonnemaison J., 1986, *Territoire, histoire et société dans l'archipel de Vanuatu. Essai de géographie culturelle*, Paris, ORTOM [2 vol.].

Bracco J.-P., 2005, « De quoi parlons-nous ? Réflexions sur l'appréhension des territoires en Préhistoire paléolithique », in J. Jaubert & M. Barbaza (dir.), *Territoires, déplacements, mobilités, échanges durant la Préhistoire. Terres et Hommes du Sud. Actes du 126<sup>e</sup> congrès nationaux des sociétés historiques et scientifiques (Toulouse, 2001)*, Paris, CTHS, p. 13-16.

Collignon B., 1996, *Les Inuit. Ce qu'ils savent du territoire*, Paris, L'Harmattan.

Collignon B., 2006, *Knowing Places. The Inuinait, Place Names and the Environment*, Edmonton (CAN), University of Alberta press.

Debarbieux B., 2009, « Territoire-Territorialité-Territorialisation : aujourd'hui encore, et bien moins que demain », in M. Vanier (dir.), *Territoires, territorialité, territorialisation. Controverses et perspectives. Actes des entretiens de la cité des Territoires (Grenoble, 7 et 8 juin 2007)*, Rennes, PUR, p. 19-30.

Delvigne V., 2016, *Géoressources et expressions technoculturelles dans le sud du Massif central au Paléolithique supérieur : des déterminismes et des choix*, thèse de doctorat, Université de Bordeaux.

Di Méo G., 1998, « De l'espace aux territoires : éléments pour une archéologie des concepts fondamentaux de la géographie », *L'Information géographique*, 62(3), p. 99-110.

Frérot A.M., 2011, *Imaginaires des Sahariens, habiter le paysage*, Paris, CTHS.

Glowczewski B., 1991, *Du rêve à la loi chez les aborigènes. Mythes, rites et organisation sociale en Australie*, Paris, PUF.

Valentin B., 2008, *Jalons pour une paléohistoire des derniers chasseurs : XIV<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> millénaire avant J.-C.*, Paris, Publication de la Sorbonne.

# Session S

## Les données du web pour l'analyse longitudinale des populations et des territoires

Co-porteur-e-s : Romain LECONTE (Géographie-cités), Antoine PERIS (Delft University of Technology)  
& Marta SEVERO (Dicen-IDF)

L'intérêt des données du web s'est imposé pour l'analyse des territoires et des populations, dans une diversité de domaines : mobilités, dynamiques métropolitaines, représentations sociales des territoires, etc. Si les *digital methods* ont contribué à développer les analyses qui tiennent compte de la nature numérique de ces données, les sciences territoriales ont intérêt à également prendre en compte les évolutions parfois lentes des populations et des territoires. Cette session vise à approfondir deux thématiques :

– *Séries temporelles et fluidité du web*. Construire des séries temporelles avec les données du web peut se faire *a priori* en collectant des flux d'information en continu (réseaux sociaux, RSS, *scraping*...) ou *a posteriori* (archives du web). Dans tous les cas, l'analyse est confrontée à une série d'obstacles méthodologiques : la croissance exponentielle de la production des contenus (par exemple des bases contributives), la fluidité des ontologies (folksonomies), et la nécessité de maintenir une infrastructure de collecte capable de suivre les évolutions du medium collecté et de gérer le volume de données qui s'accroît rapidement.

– *Dériver des indicateurs socio-spatiaux des contenus du web*. Comment spatialiser l'information, au-delà de la géolocalisation, à partir des contenus textuels ? Comment saisir les dynamiques sociales dans des environnements non représentatifs et faiblement informés sur le profil des utilisateurs ? Ces deux facteurs rendent difficiles l'agrégation temporelle et la construction d'indicateurs capables de suivre un échantillon de population dans le temps.

Les communications mettront l'accent sur les aspects méthodologiques et techniques de construction et d'évaluation des bases de données web longitudinales (dans la diversité de leurs formats – réseaux sociaux, sites web et RSS, bases de données contributives, archives numériques, etc.) et de leurs implications théoriques (format *data paper*).

### Références bibliographiques indicatives

Maisonobe M., Grossetti M., Milard B., Eckert D., Jégou L., 2016, « L'évolution mondiale des réseaux de collaborations scientifiques entre villes : des échelles multiples », *Revue française de sociologie*, 57(3), p. 417-441.

Meyer E. T., Yasseri T., Hale S. A., Cows J., Schroeder R., Margetts H., 2017, "Analysing the UK Web Domain and Exploring 15 Years of UK Universities on the Web", in R. Schroeder & N. Brügger (dir.), *The Web as History. Using Web Archives to Understand the Past and the Present*, UCL Press, p. 23-44.

Miller H. J., Goodchild, M. F., 2015, "Data-Driven Geography", *GeoJournal*, 80(4), 449-461.

Rogers R. (2013). *Digital methods*, MIT press.

Severo M., Romele A. (dir.), 2017, *Traces numériques et territoires*, Paris, Presses des Mines [en ligne : [cist.cnrs.fr/portfolio/traces-numeriques-et-territoires](http://cist.cnrs.fr/portfolio/traces-numeriques-et-territoires)].

Shelton T., Poorthuis A., Zook M., 2015, "Social Media and the City: Rethinking Urban Socio-Spatial Inequality Using User-Generated Geographic Information", *Landscape and Urban Planning*, vol. 142, p. 198-211.



# Session T

## Les inégalités de santé au regard des temporalités : des trajectoires du soin aux trajectoires de vie

Co-porteur-e-s : Virginie CHASLES (EVS), Anne-Cécile HOYEZ (ESO) & Clélia GASQUET-BLANCHARD (EHESP)

Cette session interroge les processus de construction des inégalités sociales de santé au regard des temporalités (Demazière & Samuel, 2010) dans lesquelles s'inscrivent les individus et les territoires, et ceci à différentes échelles (Hoyez *et al.*, 2019). Deux entrées seront privilégiées. La première s'attachera aux trajectoires de vie et de soins des populations (Strauss, 1978) en proposant de réfléchir aux manières dont s'articulent, de façon différenciée en fonction des individus ou des groupes (femmes, étrangers, personnes âgées, enfants), les différentes dimensions sociales, économiques, institutionnelles, professionnelles, familiales et sanitaires pour illustrer la complexité des processus à l'œuvre dans les inégalités sociales de santé (Gasquet & Hoyez, 2015). La seconde s'intéressera aux dynamiques spatio-temporelles traversant le secteur de la santé et des soins et à leur impact sur les inégalités de santé. De façon plus précise, il s'agira de montrer que la métropolisation accrue de l'offre de soins s'accompagne d'un accroissement des distances aux soins qui oblige les patients à davantage de mobilité. Il s'agira alors de montrer dans quelle mesure ce rapport à la distance et à la mobilité est socialement et spatialement différencié, et contribue ainsi aux inégalités de santé. La question des temporalités pourra être abordée à partir de l'enjeu des maladies chroniques qui inscrit les patients dans des parcours de soins complexes (consultations multiples et fréquentes) et qui invite à reconsidérer le processus de construction des inégalités de santé (Fayet *et al.*, 2018).

Ainsi, différentes questions pourront être soulevées et alimenter les débats durant cette session : comment les temporalités des trajectoires (biographiques, migratoires, professionnelles, de soins) participent-elles à la genèse des inégalités de santé ? Quelles mobilités y sont associées et comment elles se déclinent à différentes échelles ? Comment les professionnels de santé et du social appréhendent la question des temporalités ? Comment les patients répondent à l'éloignement des soins et à la chronicité des prises en charge ?

### Références bibliographiques indicatives

- Demazière D., Samuel O., 2010, « Inscrire les parcours individuels dans leurs contextes », *Temporalités*, n° 11 [en ligne : [temporalites.revues.org/1167](http://temporalites.revues.org/1167)].
- Fayet Y., Chasles V., Ducimetière F., Ray-Coquard I., 2018, « Le territoire, générateur d'inégalités face aux cancers », *Revue francophone sur la santé et les territoires* [en ligne : [rfst.hypotheses.org/fayet-yohan-chasles-virginie-ducimetiere-francoise-ray-coquard-isabelle](http://rfst.hypotheses.org/fayet-yohan-chasles-virginie-ducimetiere-francoise-ray-coquard-isabelle)].
- Gasquet-Blanchard C., Hoyez A.-C., 2015, *Parcours et trajectoires dans le domaine de la santé. Quelques réflexions issues de l'analyse d'entretiens effectués auprès de femmes migrantes enceintes ou ayant récemment accouché dans la ville de Rennes*, Travaux et documents, Rennes.
- Hoyez A.-C., Gasquet-Blanchard C., 2019 (à paraître), « Lieu(x) », in S. Fleuret, C. Gasquet-Blanchard & A.-C. Hoyez (dir.), *26 mots pour situer la santé, Abécédaire de la santé dans sa dimension territoriale*, Paris, éd. Matériologiques.
- Strauss A., 1978, *Negotiations. Varieties, Contexts, Processes and Social Order*, San Francisco, Jossey-Bass.
- Strauss A., Baszanger I., 1992, *La trame de la négociation. Sociologie qualitative et interactionnisme*, Paris, L'Harmattan.

# Session U

## L'information locale au prisme du temps réel

Co-porteuses : Malika MADELIN (PRODIG) & Marianne GUÉROIS (Géographie-cités)

Avec la révolution numérique, on peut désormais saisir les dynamiques des territoires locaux en temps réel ou quasi-réel. Plus que le caractère volumineux des données massives, d'aucuns considèrent que c'est leur rapidité de collecte (le *velocity* des « 3V ») qui est amenée à transformer profondément le rôle et la place des données numériques dans l'observation et la gestion des territoires locaux (Miller & Goodchild, 2014). Dans certaines grandes métropoles, la collecte de ces flux de données en continu alimente d'ores et déjà des « tableaux de bord urbains » qui visent par exemple à développer de nouveaux services sur mesure à destination des usager·ère·s des métropoles (calculs d'itinéraires, fréquentation d'équipements...), à optimiser la gestion de certaines infrastructures (flux de transports ou d'énergie, sécurité publique...) ou encore à alerter sur l'existence de risques environnementaux (pollution de l'air, cyclones...) (Kitchin, 2014). La multiplication de ces données, issues de capteurs ou sous forme de traces géolocalisées, remontées volontairement par des citoyen·ne·s ou produites obscurément par les villes et/ou des sociétés, soulève toutefois un ensemble de questions liées tant à leur manipulation qu'aux usages qui en sont faits : selon les acteur·trice·s, quelle est la définition de ce « temps réel », quelle est la résolution temporelle considérée comme pertinente pour analyser les territoires du quotidien ? Comment concrètement recueillir et exploiter de telles données massives ? Quels sont les enjeux théoriques et méthodologiques en termes de suivi temporel d'entités géographiques et d'articulation entre échelles temporelles (Mathian & Sanders, 2014) ? Enfin, quels usages pour quels types d'acteur·trice·s et pour quelles populations ? Quels sont les apports et les limites de ces données pour la coordination des politiques publiques (Courmont, 2018) ? Quel contrôle et quelle participation des usager·ère·s à l'élaboration des visions territoriales qui en sont issues (Cardullo & Kitchin, 2019) ?

### Références bibliographiques indicatives

- Cardullo P., Kitchin R., 2019, "Being a 'Citizen' in the Smart City: Up and Down the Scaffold of Smart Citizen Participation in Dublin, Ireland", *GeoJournal* 84(1), p. 1-13.
- Courmont A., 2018, « Plateforme, *big data* et recomposition du gouvernement urbain. Les effets de Waze sur les politiques de régulation du trafic », *Revue française de sociologie*, 2018/3, vol. 59.
- Kitchin R., 2014, "The Real-Time City? Big Data and Smart Urbanism", *GeoJournal*, 2014:1.
- Mathian H., Sanders L., 2014, *Objets géographiques et processus de changement. Approches spatio-temporelles*, ISTE éd.
- Miller H.J., Goodchild M.F., 2014, "Data-Driven Geography", *GeoJournal*, 80(4), p. 449-461.